

AUDACE ET TRADITION

Une paroisse « libre »

Depuis trente-cinq ans, une trentaine d'hommes et de femmes se réunissent tous les quinze jours pour vivre et célébrer ensemble le repas du Seigneur à la Paroisse Libre de Bruxelles.

« **L**e point de départ, raconte Monique Duhain, membre de la Paroisse libre, ce sont les groupes Présences et Témoignages qui se réunissaient à Natoye dans les années 1970. Une des revendications de ce groupe de prêtres contestataires était de permettre aux prêtres mariés de continuer à exercer leur sacerdoce. Il y avait aussi le désir de construire une Église moins rigide. Un jour, l'idée a germé de faire une célébration et le groupe s'est rendu rue de la Prévoyance à Bruxelles, où habitaient Pierre de Locht et Suzanne Vandermersch. »

LA PENSÉE DE DE LOCHT

Il est clair que Pierre de Locht a joué un rôle important dans la pensée de la Paroisse Libre. Aujourd'hui décédé, ce prêtre avait connu des difficultés et une mise à l'écart de l'Église. Il avait en effet pris des positions qui se distancaient de la pensée officielle de la hiérarchie catholique notamment en ce qui concerne la morale conjugale et sexuelle. Mais Pierre de Locht avait aussi la conviction profonde que les laïcs étaient appelés à prendre leurs responsabilités dans ce domaine comme dans d'autres. « Ses intuitions fondamentales, rappelle Jean Debelle, un autre membre de la Paroisse Libre, étaient une nécessaire prise de distance par rapport à l'autorité ecclésiastique et la nécessaire égalité entre homme-femme et prêtre, celui-ci étant au même niveau que les autres membres de la communauté sans nécessairement présider à l'eucharistie. » C'est donc petit à petit que



PAROISSIENS PAS ORDINAIRES.

Ils sont conscients de transgresser la discipline actuelle de l'Église.

s'est structurée la communauté. Au point de départ, c'est à Pierre de Locht que la communauté demandait de présider l'eucharistie, jusqu'au jour où celui-ci a catégoriquement refusé. Ce refus a été partagé par tous les prêtres qui participaient à la communauté. Il leur était apparu comme évident que l'eucharistie était le repas du Seigneur, la fraction du pain qui invite au partage et à la mise en œuvre de l'amour fraternel. C'est le cœur même de toute célébration chrétienne. Faire mémoire, ce n'est pas se souvenir du passé, ce n'est pas poser un geste magique mais faire surgir ce passé dans le présent. Proclamer l'Évangile n'est l'apanage de personne mais la mission de tout baptisé.

UNE EXPÉRIENCE DE DÉMOCRATIE

« C'est en assemblée générale et après un long cheminement que toutes les décisions importantes ont été prises dans un vote démocratique, soulignent Monique Duhain et Jean Debelle. C'est ainsi que s'est décidée la mission de confier les paroles du

récit de l'institution de l'eucharistie à une personne du groupe qui l'a préparée. Nous sommes bien conscients qu'il s'agit de transgressions par rapport à la discipline actuelle, mais ces pratiques ont été dûment pesées et réfléchies. C'est à la quasi unanimité que ces choix ont été adoptés. » Aujourd'hui encore, c'est sous ce modèle que vit et s'organise la Paroisse Libre de Bruxelles. Un de ses objectifs est de donner la parole à tous et d'éviter que des personnes ne mobilisent la parole. Il s'agit de favoriser la diversité

des dons de chacun. Aussi le groupe est-il petit à petit devenu une communauté d'amis. Noël et Pâques sont importants et l'occasion d'élargir le groupe. Pour Pâques, trois jours de célébrations sont prévus, avec trois groupes de préparation, un repas le jeudi saint et une veillée pascale. Pour relire aujourd'hui le Christ lumière dans le monde tel qu'il est. Les thèmes qui seront abordés : c'est quoi, vivre en ressuscité ? Comment quitter les habitudes pour s'ouvrir à une vie nouvelle ? « Sommes-nous prêts à renaître, à prendre le risque de quitter nos certitudes et nos rêves d'avoir réponse à tout. Je suis persuadée que quelque chose va naître autrement, conclut Monique Duhain. La question fondamentale n'est-elle pas celle de la référence à Jésus-Christ car c'est lui qui est au centre de l'Évangile ? », conclut Jean Debelle.

Paul FRANCK

L'eucharistie à la Paroisse Libre : Théologie et Célébration.

Une plaquette qui peut être obtenue chez Jean Gondry, av. G. Demey, 141/3, 1160 Bruxelles.